

Syens

Jeunes prodiges attendus
L'association Musique art et jeunesse, créatrice du Printemps musical de Syens annonce être à la recherche de jeunes talents pour sa troisième saison, en 2024. Si les dates sont déjà posées au 28 avril, 26 mai et 23 juin et le lieu connu, puisqu'il se déroulera à l'église de Syens, les organisateurs attendent encore de connaître les noms des jeunes talents qui tiendront le haut de l'affiche, mais tous seront des lauréats du Concours suisse de musique pour la jeunesse (CSMJ). Les organisateurs souhaitent proposer des concerts de guitares, de chants classiques et des cuivres.

Moudon

After Work
L'association du festival Short Circuit propose son 2^e after work, ce vendredi 30 juin de 18 h à 22 h, au restaurant de la Piscine à Moudon. Au programme de cette techno party DJ Gemini from Pyra et DJ Sysmik. Entrée libre. Réservation au restaurant de la Piscine conseillé.

Moudon

Trains: changements d'horaire
Dès le 14 août, des changements d'horaire des trains auront lieu, entre autres, dans la région de Lausanne, Puidoux, Palézieux, Payerne. Les trains de la ligne 5 du RER seront remplacés par des bus entre Puidoux et Palézieux. Les trains de la ligne 9 du RER seront supprimés entre Lausanne et Palézieux. Des bus de remplacement directs circuleront aux heures de pointe entre Moudon et Epalinges. Les utilisateurs peuvent déjà consulter l'horaire en ligne.

Une goutte pour Eco-Broye

AGRICULTURE Nestlé Waters collabore avec un agriculteur broyard qui teste une nouvelle manière d'irriguer ses cultures: des tuyaux écoulent l'eau goutte à goutte dans un champ de patates.

HENNIEZ

Sur le bord des routes, la végétation est d'un jaune sec; ocre de poussière et de pollen. Les blés et l'orge sont déjà en train de tourner; les moissons seront précoces. Facteur déterminant dans les cultures agricoles: les précipitations, qui se font toujours plus irrégulières avec les années. Alors, pour remédier aux aléas de la nature mais aussi aux exigences pointues des grands distributeurs, les agriculteurs ont recours à différents moyens d'irrigation.

La plupart du temps, ce sont les canons à eau qui sont utilisés, produisant de beaux arcs au-dessus des cultures. C'est bien joli mais «ça consomme beaucoup d'eau», insiste Olivier Bonjour, agriculteur à Seigneux. Et, s'il ne pleut pas pendant plusieurs semaines, le niveau de la Broye s'abaisse d'autant plus vite que les agriculteurs en pompent le contenu. Au-dessous d'un certain seuil, le canton interdit donc purement et simplement le prélèvement d'eau dans les rivières.

Alors, pour continuer d'irriguer ses champs et participer à un usage plus économe de cet or bleu, Olivier Bonjour a trouvé une solution. «Sur cette parcelle de 5 ha de patates Innovator, nous avons décidé de tester un nouveau type d'irrigation. Au lieu de



On peut voir à la couleur la différence entre la section du champ non-irriguée (verte foncée) et celle qui est irriguée (verte claire, devant et au fond). Sur le sentier, les artisans du projet. De g. à dr.: Sylvain Amstutz, collaborateur agricole, Olivier Bonjour, agriculteur, Michel Marcuard, fontainier de Nestlé Waters. PHOTO ES

dispenser l'eau avec des canons, on l'amène au plus près des racines grâce à un système de tuyaux», explique l'agriculteur. Concrètement, l'eau est apportée à travers une grosse conduite, qui se subdivise ensuite dans des tuyaux de taille moyenne qui vont finalement être ramifiés à de petits tuyaux noirs qui se prolongent dans les buttes de terre. Ces petits tubes sont troués tous les 3 cm, et l'eau y coule par gouttes chaque 2-3 secondes.

La moitié d'arrosage en moins

Selon l'agriculteur, ce système est deux fois moins gourmand en eau par rapport à l'arrosage avec des canons. «Concrètement, ce sont 3 litres par mètre carré par jour qui sont déversés dans le champ par ce procédé. C'est environ 50% de moins que l'arrosage conventionnel si on le passait tous les jours», développe Olivier Bonjour.

Hormis ces économies en eau, ce système d'irrigation permet

de diminuer les risques de maladie et augmente considérablement le rendement de la culture. «Les risques d'avoir des corps creux, qui rendent la patate noire et donc difficilement commercialisable, et le mildiou, champignon qui prolifère sur les feuilles grâce à l'humidité, sont beaucoup plus faibles. De plus, les plantes se développent de manière plus efficiente», argumente l'agriculteur de Seigneux.

En revanche, quelques points négatifs sont soulevés: l'installation est évidemment moins mobile que l'arrosage au canon, qui peut être déplacé de parcelle en parcelle. L'investissement est également relativement coûteux (aux alentours de 4000 fr.) et les tuyaux noirs ne peuvent être réutilisés: il faut donc en racheter chaque année.

Synergie locale

Intéressé par la démarche de l'agriculteur, Nestlé Waters a souhaité prendre part au projet. «Nous partageons la préoccupation d'Olivier Bonjour en ce qui concerne l'utilisation économe de l'eau. Nous faisons également partie du programme Eco-Broye, qui vise justement à préserver l'or bleu», explique Michel Marcuard, fontainier de la grande entreprise d'Henniez.

Ainsi, l'agriculteur a reçu l'autorisation de pomper dans un ancien bassin de l'entreprise de Treize-Cantons. «Nous avons dû contrôler l'étanchéité de l'installation, mais sinon il y a bien assez d'eau», se réjouit le fontainier. Un trou a également dû être foré sous la route de Berne pour faire passer les canalisations.

A l'avenir, cette synergie avec Nestlé Waters pourrait aussi profiter à d'autres agriculteurs partenaires d'Eco-Broye.

■ EMILE SPAHR

Swing, fleurs et grillades

VILLARZEL Samedi 24 juin, l'Association culturelle de Villarzel, fondée à l'occasion des 800 ans du bourg médiéval, conviait les citoyens dans les jardins fleuris de la cure. Petits et grands ont aimé découvrir cet endroit bucolique. Près d'une cinquantaine d'habitants de Villarzel, Sédeilles et Rossens ont répondu présent à cette première rencontre estivale de l'année. Au programme des festivités, des échanges autour d'un apéritif offert par la commune. Puis les murs de l'église ont résonné avec un concert d'imPuls Quartet. Ce groupe de saxophonistes a proposé un élan de fraîcheur musical avec son programme vivant et divertissant. L'association proposait ensuite des grillades sur le replat de l'église.

SANDRA GINDROZ



1. Repas partagé après le concert. 2. Le Rossenois Sylvain Coquoz (1^{er} à g.) et son groupe imPuls Quartet. 3. Une partie des membres de l'Association culturelle de Villarzel, de g. à d.: Sandra Blanc, Nathalie Hennard, Sylvain Bersier et Flavien Jauquier. 4. Arthur Maeder et Julian Bersier ont aimé jouer avec l'eau.

Beau succès pour le Poyet

MOUDON Dimanche 25 juin, à la salle de la Douane, avait lieu le concert annuel du Chœur du Poyet de Moudon. Malgré le très beau temps extérieur, la salle a fait salle comble. «On a toujours un public fidèle au rendez-vous», se réjouissait Rose-Marie Ratti la présidente. La première partie a été assurée avec brio par le jeune chœur des Moussaillons. Après l'entracte et la très appréciée vente des allumettes de tombola, le Chœur du Poyet a pris place. Pour le plus grand plaisir du public, il a entonné divers morceaux. Le Chœur du Poyet a alors offert en ce bel après-midi d'été en un beau moment récréatif, le transformant en un moment rafraîchissant et réjouissant.

CORINNE SPORRER



1. Le Chœur du Poyet fort de ses 35 membres, sous la direction de Françoise Kissling. 2. Le pianiste Sylvain May a accompagné de son piano les deux chœurs. 3. Rose-Marie Ratti, présidente du chœur, présente le programme de l'après-midi. 4. De gauche à droite, Heidi Chevalley, Hanni Horisberger et Madeleine Rüfenacht se sont occupées de la vente des pâtisseries après leur prestation dans le chœur.